

# Théorie des Groupes

David Wiedemann

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Une Introduction à la Théorie des Catégories</b>	<b>2</b>
1.1	Catégories . . . . .	2
1.2	Exemples de Catégories . . . . .	3
1.2.1	Catégories concrètes . . . . .	3
1.2.2	Catégories pas forcément concrètes . . . . .	4
1.3	Foncteurs . . . . .	5
1.4	Transformations naturelles . . . . .	6
1.5	Equivalence de catégories . . . . .	8
1.6	Adjonctions . . . . .	9
1.7	Caractérisation des Adjonctions . . . . .	10
1.7.1	Préparation . . . . .	10
1.8	Exemple concret d'adjonction . . . . .	11
1.9	Caractérisation des adjonctions . . . . .	13
1.10	Produits et Coproduits . . . . .	16

## List of Theorems

1	Definition (Graphe dirigé) . . . . .	2
2	Definition (Catégories) . . . . .	2
3	Definition (Isomorphisme) . . . . .	5
4	Definition (Foncteur) . . . . .	5
3	Lemme . . . . .	5
5	Definition (Transformations naturelles) . . . . .	6
6	Definition (Equivalence de catégories) . . . . .	8
7	Definition (Adjonctions) . . . . .	9
7	Proposition . . . . .	13
8	Definition . . . . .	16
9	Lemme . . . . .	16
9	Definition (Coproduit) . . . . .	17
10	Lemme . . . . .	17

# 1 Une Introduction à la Théorie des Catégories

## Notion Fondamentale : la composition

- Composition d'applications
- l'exemple fondamental d'un groupe est donné par  $\text{Aut}(X)$ , où la multiplication du groupe est donnée par la composition d'automorphismes.

### 1.1 Catégories

#### Definition 1 (Graphe dirigé)

Un graphe dirigé  $G$  consiste en un couple de classes  $G_0$  et  $G_1$ , muni de deux applications

$$\text{dom} : G_1 \rightarrow G_0 \text{ et } \text{cod} : G_1 \rightarrow G_0$$

appelées domaine et codomaine. On pense à  $G_0$  comme l'ensemble des sommets et  $G_1$  l'ensemble des arêtes de  $G$ .

Par exemple, si  $x, y \in G_0, f \in G_1$ , alors

$$\text{dom}(f) = x, \quad \text{cod}(f) = y$$

$$X \xrightarrow{f} Y$$

On introduit la notation

$$G(x, y) = \{f \in G_1 \mid \text{dom}(f) = x, \text{cod}(f) = y\}$$

#### Exemple

Soit  $X$  un ensemble, et soit  $R \subset X \times X$  une relation sur  $X$ . Alors  $G_r = (X, R)$  est un graphe dirigé, où

$$\text{dom} : R \rightarrow X : (x_1, x_2) \rightarrow x_1 \text{ et } \text{cod} : R \rightarrow X : (x_1, x_2) \rightarrow x_2$$

Observer que  $\forall x_1, x_2 \in X$

$$G_R(x_1, x_2) = \begin{cases} \{(x_1, x_2)\} & \text{si } (x_1, x_2) \in R \\ \emptyset & \text{sinon} \end{cases}$$

#### Definition 2 (Catégories)

Une catégorie  $C$  est un graphe dirigé  $(C_0, C_1)$  muni d'applications de composition

$$\gamma_{a,b,c} : C(a, b) \times C(b, c) \rightarrow C(a, c) : (f, g) \rightarrow g \circ f$$

$$\begin{array}{ccccc} A & \xrightarrow{f} & B & \xrightarrow{g} & C \\ & \searrow & & \nearrow & \\ & & f \circ g & & \end{array}$$

- ( *Existence d'identités* ) Il existe une application  $\text{Id} : C_0 \rightarrow C_1 : c \rightarrow \text{Id}_c$  tel que

$$f \circ \text{Id}_a = f = \text{Id}_b \circ f \quad \forall f \in C_1(a, b), \forall a, b \in C_0$$

- ( *Associativité* ) Quelque soient  $a, b, c, d \in C_0$  et  $f \in C(a, b), g \in C(b, c)$  et  $h \in C(c, d)$

$$(h \circ g) \circ f = h \circ (g \circ f) \in C(a, d)$$

## Notation

On note

$$C_0 = \text{Ob } C \text{ — les objets de } C$$

$$C_1 = \text{Mor } C \text{ — les morphismes}$$

- Si  $\text{Ob } C, \text{Mor } C$  sont des ensembles, alors  $C$  est petite.
- Si  $C(a, b)$  est un ensemble  $\forall a, b \in \text{Ob } C$ , alors  $C$  est localement petite.

## Lecture 2: Exemples de Categories

Mon 20 Sep

### 1.2 Exemples de Catégories

#### Exemple

- *Des catégories concrètes*
- *des catégories non concrètes*

#### 1.2.1 Catégories concrètes

Les objets sont des ensembles munis de structures supplémentaire :

1. Ens dont les objets sont les ensembles et les morphismes sont les applications ensemblistes.

$$\text{Ob Ens} = \text{la classe de tous les ensembles}$$

$$\text{Mor Ens} = \text{applications ensemblistes}$$

2. La catégorie Gr, dont les objets sont les groupes et les morphismes sont les homomorphismes de groupe.

$$\text{Ob Gr} = \text{la classe de tous les groupes}$$

$$\text{Mor Gr} = \text{la classe de tous les homomorphismes de groupe}$$

La composition est encore donnée par celle des applications ensemblistes et les identités sont celles des groupes vus comme ensembles.

3. La catégorie  $Ab$ , dont les objets sont les groupes abéliens et les morphismes sont les homomorphismes de groupe.

$$\text{Ob } Ab = \{A \in \text{Ob } Gr \mid A \text{ abélien} \}$$

$$\text{Mor } Ab = \{\phi \in \text{Mor } Gr \mid \text{dom } \phi, \text{cod } \phi \in \text{Ob } Ab\}$$

4. La catégorie  $\text{Vect}_{\mathbb{K}}$ , dont les objets sont les espaces vectoriels sur le corps  $\mathbb{K}$  et les morphismes sont les applications linéaires.

$$\text{Ob } \text{Vect}_{\mathbb{K}} = \text{la classe de tous les } \mathbb{K}\text{-espaces vectoriels}$$

$$\text{Mor } \text{Vect}_{\mathbb{K}} = \text{la classe de toutes les applications } \mathbb{K}\text{-linéaires}$$

Dans tous ces cas, la composition est bien définie car elle preserve toujours la structure supplémentaire (ie. le groupe ou l'espace vectoriel)

### 1.2.2 Catégories pas forcément concrètes

1. Soit  $X$  un ensemble,  $R \subset X \times X$  une relation sur  $X$ . Alors le graphe dirigé  $G_R$  admet des applications de composition naturelle, qui vérifient l'associativité.

Soit  $x, y, z \in X$  tel que  $(x, y), (y, z) \in R$ ?  $(y, z) \circ (x, y)$ ? Existe-il une arête de  $x$  vers  $z \iff (x, z) \in R$

Donc on veut que  $R$  soit transitive. L'existence de l'identité dans une catégorie implique que  $(x, x) \in R \forall x \in X$  ce qui implique que  $R$  est réflexive.

2. Pour tout groupe  $G$ , il y a une catégorie  $BG$ , spécifiée par  $\text{Ob } BG = \star$  et  $BG(\star, \star) = G$ , où la composition est donnée par la multiplication de  $G$

$$\text{Ob } BG = \{\star\}$$

$$\text{Mor } G = \{g \in G\}$$

On définit la composition

$$\gamma : BG(\star, \star) \times BG(\star, \star) \rightarrow BG(\star, \star) \times BG(\star, \star)$$

et on sait que  $\gamma$  (ie. la composition) est associative car la multiplication dans  $G$  est associative.

3. Soient  $C$  et  $D$  des catégories. Leur produit est la catégorie notée  $C \times D$  spécifiée par

$$\text{Ob}(C \times D) = \text{Ob } C \times \text{Ob } D$$

et

$$(C \times D)((c, d), (c', d')) = C(c, c') \times D(d, d') \forall c, c' \in \text{Ob } C, d, d' \in \text{Ob } D$$

où la composition est donnée par celle de  $C$  dans la première composante et par celle de  $D$  dans la deuxième, et  $\text{Id}_{(c,d)} = (\text{Id}_c, \text{Id}_d)$ .

$(f, g) : (c, d) \times (c', d') \in \text{Mor}(C \times D)$ .

Étant donné  $(f, g) : (c, d) \rightarrow (c', d')$ ,  $(f', g') : (c', d') \rightarrow (c'', d'')$ , on définit

$$(f', g') \circ (f, g) = (f' \circ f, g' \circ g)$$

L'associativité suit de la composition associative dans  $C$  et  $D$

### Definition 3 (Isomorphisme)

Soit  $C$  une catégorie. Un morphisme  $f : a \rightarrow b$  dans  $C$  est un isomorphisme s'il admet un inverse, i.e., il existe un morphisme  $g : b \rightarrow a$  tel que  $g \circ f = \text{Id}_a$  et  $f \circ g = \text{Id}_b$ . On dit alors que les objets  $a$  et  $b$  sont isomorphes.

Un isomorphisme dont le domaine est égal au codomaine est un automorphisme.

Une catégorie dont tous les morphismes sont des isomorphismes est un groupe.

## Lecture 3: Comment comparer 2 catégories

Tue 21 Sep

### 1.3 Foncteurs

On souhaite une application entre catégories qui preserve la structure de la composition.

### Definition 4 (Foncteur)

Soient  $C$  et  $D$  des catégories. Un foncteur  $F$  de  $C$  vers  $D$ , note  $F : C \rightarrow D$  consiste en un couple d'applications

$$F_{\text{Ob}} : \text{Ob } C \rightarrow \text{Ob } D$$

$$F_{\text{Mor}} : \text{Mor } C \rightarrow \text{Mor } D$$

tel que pour tout morphisme  $f : a \rightarrow b$  dans  $C$

$$F_{\text{Mor}}(f) : F_{\text{Ob}}(a) \rightarrow F_{\text{Ob}}(b)$$

$$F_{\text{Mor}}(\text{Id}_c) = \text{Id}_{F_{\text{Ob}}(c)}$$

pour tout  $c \in \text{Ob } C$ , et

$$F_{\text{Mor}}(g \circ f) = F_{\text{Mor}}(g) \circ F_{\text{Mor}}(f)$$

quel que soient  $f \in C(a, b)$ ,  $g \in C(b, c)$ , et  $a, b, c \in \text{Ob } C$

### Lemme 3

Soient  $F : C \rightarrow D$  et  $F' : D \rightarrow E$  des foncteurs. Alors le couple d'applications

$$F'_{\text{Ob}} \circ F_{\text{Ob}} : \text{Ob } C \rightarrow \text{Ob } E$$

et

$$F'_{\text{Mor}} \circ F_{\text{Mor}} : \text{Mor } C \rightarrow \text{Mor } E$$

definit un foncteur de  $C$  vers  $E$ , que nous notons  $F' \circ F : C \rightarrow E$ .

- ( Les foncteurs identites) Pour toute categorie  $C$ , il y a un foncteur  $\text{Id}_C : C \rightarrow C$  dont les composantes sont les identites.
- ( Les foncteurs oubli) On travaille souvent ( et parfois de maniere implicite ) avec des foncteurs en general notes  $U$ , qui oublient de la structure sur les objets et morphismes. Par exemple,  $U : \text{Gr} \rightarrow \text{Ens}$ .  
Si  $G$  est un groupe,  $U(G)$  oublie sa multiplication et ses inverses.  
Si  $\phi : G \rightarrow H$  est un homomorphisme de groupe, alors  $U(\phi) : U(G) \rightarrow U(H)$  est simplement l'application sous-jacente.  
 $U$  preserve la composition et l'identite, car elles sont definies exactement de la meme maniere dans les deux categories.
- $U : \text{Vect}_{\mathbb{K}} \rightarrow \text{Ab}$   
Pour  $V \in \text{Ob Vect}_{\mathbb{K}} \Rightarrow U(V)$  oublie la multiplication par scalaire et ne retient que son groupe abelien sous-jacent. Puisque les compositions et les identites sont les memes dans les deux categories,  $U$  est bien un foncteur.
- Puisque tout groupe abelien est un groupe, on a un foncteur  $\text{Ab} \rightarrow \text{Gr}$ , etant donne un tel foncteur d'inclusion ( qu'on appelle generalement  $\iota$ ) on dit que  $\text{Ab}$  est une sous-categorie de  $\text{Gr}$

## Lecture 4: Transformations naturelles

Sun 26 Sep

### 1.4 Transformations naturelles

Comment comparer deux foncteurs ayant le meme domaine et codomaine ?

#### Definition 5 (Transformations naturelles)

Soient  $F, F' : C \rightarrow D$  des foncteurs. Une transformation naturelle  $\tau$  de  $F$  vers  $F'$  est une application

$$\tau : \text{Ob } C \rightarrow \text{Mor } D$$

tel que pour tout  $f : b \rightarrow c$  et  $\tau_c \in D(F(c), F'(c))$ , on a

$$F'(f) \circ \tau_b = \tau_c \circ F(f)$$

Si  $\tau_c$  est un isomorphisme pour tout  $c$ , alors  $\tau$  est un isomorphisme naturel.

Soient  $F, F', F'' : C \rightarrow D$  des foncteurs et soient  $\sigma : F \rightarrow F'$  et  $\tau : F' \rightarrow F''$  des transformations naturelles. Alors l'application

$$\text{Ob } C \rightarrow \text{Mor } D : c \mapsto \tau_c \circ \sigma_c$$

On definit alors  $\tau \circ \sigma : F \rightarrow F''$  par

$$\tau \circ \sigma : \text{Ob } C \rightarrow \text{Mor } D$$

On veut montrer que  $\forall f : b \rightarrow c$  dans  $C$ , on a

$$\tau_c \circ \sigma_c \circ F(f) = \sigma_b \circ \tau_b \circ F''(f)$$

ce qui suit immédiatement. On construit facilement une transformation naturelle identité. Pour un foncteur  $F : C \rightarrow D$ , il y a une identité donné par

$$\text{Ob } C \rightarrow \text{Mor } D : c \rightarrow \text{Id}_{F(c)}$$

Il est facile de voir que pour tout autre transformation naturelle  $\tau : F \rightarrow G$ . Notons que ainsi, pour toute catégories  $C$  et  $D$ ,  $C$  petit, il y a une catégorie  $\text{Fun}(C, D)$ , dont les objets sont les foncteurs de  $C$  vers  $D$  et les morphismes sont les transformations naturelles.

### Exemple

Soit  $U : \text{Vect}_{\mathbb{K}} \rightarrow \text{Ens}$  le foncteur qui oublie tout la structure algebrique et soit  $L : \text{Ens} \rightarrow \text{Vect}_{\mathbb{K}}$  le foncteur qui envoie un ensemble sur l'ensemble de ses combinaisons linéaires.

Il y a une transformation naturelle  $\eta : \text{Id}_{\text{Ens}} \rightarrow U \circ L$ .

Pour définir  $\eta : \text{Id}_{\text{Ens}} \rightarrow U \circ L$ , il nous faut une application  $\eta : \text{Ob } \text{Ens} \rightarrow \text{Mor } \text{Ens}$  tel que

$$\forall X \in \text{Ob } \text{Ens}, \eta_X : X \rightarrow U(L(X))$$

donc  $\forall x \in X, \eta_X(x) : X \rightarrow \mathbb{K}$ .

On décide de poser

$$\eta_X(x)(x') = \begin{cases} 1 & : x' = x \\ 0 & : x' \neq x \end{cases}$$

Est-ce que ce diagramme commute ?

$$\begin{array}{ccc} X & \xrightarrow{\eta_X} & U(L(X)) \\ \downarrow f & & \downarrow U(L(f)) \\ Y & \xrightarrow{\eta_Y} & U(L(Y)) \end{array}$$

On a

$$\eta_Y \circ f(x) = \eta_Y(f(x)) : Y \rightarrow \mathbb{K}$$

$$y \rightarrow \begin{cases} 1 & : y = f(x) \\ 0 & : y \neq f(x) \end{cases}$$

On a aussi

$$U(L(f)) \circ \eta_X(x) : Y \rightarrow \mathbb{K}$$

$$y \mapsto \sum_{x' \in f^{-1}(y)} \eta_X(x)(x') = \begin{cases} 1 : y = f(x) \\ 0 : \text{sinon} \end{cases}$$

On a donc bien une transformation naturelle. De plus, on a une transformation naturelle  $\epsilon : L \circ U \rightarrow \text{Id}_{\text{Vect}_{\mathbb{K}}}$  Pour  $V \in \text{Ob Vect}_{\mathbb{K}}$

$$L \circ U(V) = \{\omega : U(V) \rightarrow \mathbb{K} \mid \{v \mid \omega(v) \neq 0\} \mid < \infty\}$$

Enfait,  $\omega$  est un élément du dual de  $V$ .

Définir  $\epsilon_V : L \circ U(V) \rightarrow V$  par

$$\epsilon_V(\omega) = \sum_{v \in V} \omega(v) \cdot v$$

Cette somme est finie et donc bien définie.

On vérifie facilement que  $\epsilon_V$  est linéaire.

Soit  $g : V \rightarrow V'$  une application linéaire, est-ce que le diagramme suivant commute

$$\begin{array}{ccc} L \circ U(V) & \xrightarrow{\epsilon_V} & V \\ \downarrow L \circ U(g) & & \downarrow g \\ L \circ U(V') & \xrightarrow{\epsilon_{V'}} & V' \end{array}$$

On a

$$g \circ \epsilon_V(\omega) = \sum_{v \in V} \omega(v) \cdot g(v)$$

Dans l'autre sens

$$\begin{aligned} \epsilon_{V'} \circ (L \circ U(g))(\omega) &= \sum_{v' \in V'} L \circ U(g)(\omega)(v') \cdot v' \\ &= \sum_{v' \in V'} \left( \sum_{v \in g^{-1}(v')} \omega(v) \right) \cdot v' \end{aligned}$$

## Lecture 5: Adjonctions

Sat 02 Oct

### 1.5 Equivalence de categories

#### Definition 6 (Equivalence de categories)

Un foncteur  $F : C \rightarrow D$  est une Equivalence de categories s'il existe un foncteur  $F' : D \rightarrow C$  tel que

$$\sigma : \text{Id}_C \xrightarrow{\sim} F' \circ F \text{ et } \tau : \text{Id}_D \xrightarrow{\sim} F \circ F'$$

#### Remarque

Si  $F$  est un isomorphisme de categories, c'est aussi une equivalence de categories.



### Exemple

Soit  $\mathbf{Un}$  la categorie avec un seul objet  $*$  et un seul morphisme  $\text{Id}$ . Soit  $C$  la categorie  $\text{Ob } C = \{a, b\}$  et deux morphismes non-identite  $f : a \rightarrow b$  et  $g : b \rightarrow a$  qui sont des isomorphismes. Alors les categories  $\mathbf{Un}$  et  $C$  sont equivalentes.

On definit  $F : \mathbf{Un} \rightarrow C$  par  $F(*) = a, F(\text{Id}) = \text{Id}_a$ .

On definit  $F' : C \rightarrow \mathbf{Un}$  par  $F'(a) = F'(b) = *$ .

On a que  $F' \circ F = \text{Id}_{\mathbf{Un}}$  donc la transformation naturelle  $\sigma = \text{Id}_{\text{Id}_{\mathbf{Un}}}$  est triviale.

Dans l'autre sens,  $F \circ F' \neq \text{Id}_C$ , cependant  $\exists \tau : \text{Id}_C \rightarrow F \circ F'$  defini par

$$\tau : \text{Ob } C \rightarrow \text{Mor } C$$

donne par

$$\tau(a) = \text{Id}_a, \tau(b) = g$$

Verifions la naturalite :

Commencons par  $f : a \rightarrow b$ , on a

$$\text{Id}_a \circ \text{Id}_a = g \circ f$$

ce qui est vrai par definition de  $C$ .

De meme

$$\text{Id}_a \circ g = \text{Id}_a \circ g$$

## 1.6 Adjonctions

On veut generaliser la notion d'equivalence de categories, dont il y a beaucoup d'exemples interessants ( surtout en theorie des groupes)

### Definition 7 (Adjonctions)

Un couple de foncteurs  $L : C \rightarrow D$  et  $R : D \rightarrow C$  forme une adjonction s'il existe des transformations naturelles

$$\eta : \text{Id}_C \rightarrow R \circ L \text{ et } \epsilon : L \circ R \rightarrow \text{Id}_D$$

tel que les diagrammes suivants commutent

$$\begin{array}{ccc} L(c) & \xrightarrow{L(\eta_c)} & L \circ R \circ L(c) \\ & \searrow \text{Id}_{L(c)} & \downarrow \epsilon_{L(c)} \\ & & L(c) \end{array}$$
$$\begin{array}{ccc} R(d) & \xrightarrow{\eta_{R(d)}} & R \circ L \circ R(d) \\ & \searrow \text{Id}_{R(d)} & \downarrow R(\epsilon_d) \\ & & R(d) \end{array}$$

pour tout  $c \in \text{Ob } C, d \in \text{Ob } D$ .

Analysons ces identites triangulaires.

La premiere identite veut dire  $\forall c \in \text{Ob } C, \eta_c : c \rightarrow RL(c)$ , on peut lui appliquer  $L$  et on trouve

$$L(c) \xrightarrow{L(\eta_c)} LRL(c)$$

On peut maintenant considerer  $\epsilon_{L(c)} : LRL(c) \rightarrow L(c)$  pour revenir a  $L(c)$

$$L(c) \xrightarrow{L(\eta_c)} LRL(c) \xrightarrow{\epsilon_{L(c)}} L(c)$$

et on veut que cette suite de composition soit egale a  $\text{Id}_{L(c)}$ .

Pour la deuxieme identite, soit  $d \in \text{Ob } D$ , on a alors

$$R(d) \xrightarrow{\eta_{R(d)}} RLR(d) \xrightarrow{R(\epsilon_d)} R(d)$$

Si  $L : C \leftrightarrow D : R$  est une adjonction avec transformations naturelles associees  $\eta : \text{Id}_C \rightarrow RL$  et  $\epsilon : LR \rightarrow \text{Id}_D$ , alors on dit que  $L$  est un adjoint a gauche de  $R$  et  $R$  est un adjoint a droite de  $L$ .

On notera alors  $L \dashv R$ .

## 1.7 Caracterisation des Adjonctions

### 1.7.1 Preparation

Soit  $L : C \leftrightarrow D : R$  un couple de foncteurs entre deux categories petites. On peut y associer deux autres foncteurs interessants

- $D(L(-), -) : C^{op} \times D \rightarrow \text{Ens}$
- $C(-, R(-)) : C^{op} \times D \rightarrow \text{Ens}$

qui sont definis comme suit

- Sur les objets,

$$\forall (c, d) \in \text{Ob } C^{op} \times \text{Ob } D \quad D(L(-), -)(c, d) = D(L(c), d)$$

- Sur les morphismes Soient  $(f^{op}, g) \in \text{Mor}(C^{op}(c, c') \times D(d, d'))$ .

Donc  $\exists f \in C(c', c)$ , on veut definir une application ensembliste

$$D(L(f^{op}), g) : D(L(c), d) \rightarrow D(L(c'), d')$$

On peut resumer ceci dans le diagramme

$$L(c') \xrightarrow{L(f)} L(c) \xrightarrow{h} d \xrightarrow{g} d'$$

Ainsi,  $D(L(f^{op}, g)) := g \circ h \circ L(f) : L(c') \rightarrow d'$ .

**Est-ce que ce choix definit bien un foncteur ?**

- Identites : Pour  $h : L(f) \rightarrow d \in C(L(f), d)$  Si  $(\text{Id}_c^{op}, \text{Id}_d) \in \text{Mor}(C^{op} \times D)$  alors  $D(L(\text{Id}_c^{op}), \text{Id}_d)(h) = \text{Id}_d \circ h \circ \text{Id}_{L_c} = h$ .

Donc

$$D(L(\text{Id}_c^{op}, \text{Id}_d)) = \text{Id}_{D(L(c), d)}$$

- Considerons

$$(c, d) \xrightarrow{(f^{op}, g)} (c', d') \xrightarrow{(f'^{op}, g')} (c'', d'')$$

et etudions

$$D(L(c), d) \xrightarrow{D(L(f^{op}, g))} D(L(c'), d') \xrightarrow{D(L(f'^{op}, g'))} D(L(c''), d'')$$

On a donc, pour  $h \in D(L(c), d)$

$$D(L(f^{op}, g) \circ D(L(f'^{op}, g')))(h) = g' \circ g \circ h \circ L(f) \circ L(f') \circ g = D(L(f'^{op} \circ f^{op}), g' \circ g)(h)$$

De maniere semblable,  $\exists$  foncteur

$$C(-, R(-)) : C^{op} \times D \rightarrow \text{Ens}$$

defini sur les objets par

$$\forall (c, d) \in \text{Ob}(C^{op} \times D) \quad C(-, R(-))(c, d) = C(c, R(d))$$

et  $\forall (f^{op}, g) : (c, d) \rightarrow (c', d')$  , alors

$$\begin{aligned} C(f^{op}, R(g)) : C(c, R(d)) &\rightarrow C(c', R(d')) \\ (h : c \rightarrow R(d)) &\rightarrow (R(g) \circ h \circ f) \end{aligned}$$

## Lecture 6: Caracterisation des Adjonctions

Sun 10 Oct

### 1.8 Exemple concret d'adjonction

On considere  $L : \text{Ens} \rightarrow \text{Vect}_{\mathbb{K}}$  et  $U : \text{Vect}_{\mathbb{K}} \rightarrow \text{Ens}$ .

Ces adjonctions verifient les identites triangulaires et on a une adjonction  $L \dashv U$ .

Verifions les identites triangulaires.

Soit  $V \in \text{Ob Vect}_{\mathbb{K}}$  Considerer

$$U(V) \xrightarrow{\eta_{U(V)}} UL(UV)$$

et

$$U(LU(V)) \xrightarrow{U(\epsilon_V)} U(V)$$

On veut voir que  $U(\epsilon_V) \circ \eta_{U(V)} = \text{Id}_{U(V)}$  .

Par definition de  $\eta$  ,

$$\begin{aligned} \eta_{U(V)} &\rightarrow UL(U(V)) \\ v &\mapsto (\eta_{U(V)}(v) : U(V) \rightarrow \mathbb{K}) \end{aligned}$$

ou

$$\eta_{U(V)}(v) : V \rightarrow \mathbb{K} : v' \mapsto \delta_{v,v'}$$

Par ailleurs

$$\begin{aligned} U(\epsilon_V) : U(LU(V)) &\rightarrow U(V) \\ \omega &\mapsto \sum_{v \in V} \omega(v) \cdot v \end{aligned}$$

Donc,  $\forall v \in U(V)$ ,

$$\begin{aligned} U(\epsilon_V) \circ \eta_{U(V)}(v) &= U(\epsilon_V)(\eta_{U(V)}(v)) \\ &= \sum_{v' \in V} \eta_{U(V)}(v)(v') \cdot v' \\ &= v \end{aligned}$$

Donc  $U(\epsilon_V) \circ \eta_{U(V)} = \text{Id}_{U(V)}$ .

Montrons l'autre egalite triangulaire.

Soit  $X \in \text{Ob Ens}$ . Considerons

$$\begin{aligned} L(\eta_X) : L(X) &\rightarrow L(UL(X)) \\ \omega &\mapsto L(\eta_X) : UL(X) \rightarrow \mathbb{K} \\ L(\eta_X) : \psi &\mapsto \sum_{x \in \eta_X^{-1}(\psi)} \end{aligned}$$

Pour  $\psi \in UL(X)$  ( donc  $\psi : X \rightarrow \mathbb{K}$  ),

$$\eta_X^{-1}(\psi) = \begin{cases} \{x'\} : \text{ si } \psi = \eta_X(x') \\ \emptyset \text{ sinon} \end{cases}$$

donc  $L(\eta_X)(\omega) : UL(X) \rightarrow \mathbb{K}$

$$\psi \mapsto \sum_{x \in \eta_X^{-1}(\psi)} = \begin{cases} \omega(x') : \psi = \eta_X(x') \\ 0 : \psi \neq \eta_X(x') \forall x' \in X \end{cases}$$

De plus

$$\begin{aligned} \epsilon_{L(X)} : LU(L(X)) &\rightarrow L(X) \\ UL(X) &\xrightarrow{(\cdot)} \xi \mathbb{K} \mapsto \sum_{\psi \in UL(X)} \xi(\psi) \cdot \psi \end{aligned}$$

Faisons donc le calcul.

Soit  $\omega \in L(X)$

$$\epsilon_{L(X)} \circ L(\eta_X)(\omega) = \epsilon_{L(X)}(L(\eta_X)(\omega))$$

$$\begin{aligned}
&= \sum_{\psi \in UL(X)} L(\eta_X)(\omega)(\psi) \cdot \psi \\
&= \sum_{x \in X} \omega(x) \cdot \eta_X(x)
\end{aligned}$$

Donc  $\forall x' \in X$

$$\begin{aligned}
\epsilon_{L(X)} \circ L(\eta_X)(\omega)(x') &= \left( \sum_{x \in X} \omega(x) \eta_X(x) \right) (x') \\
&= \sum_{x \in X} \omega(x) (\eta_X(x)(x')) = \omega(x')
\end{aligned}$$

## 1.9 Caractérisation des adjonctions

### Proposition 7

*Un couple de foncteurs  $L : C \rightarrow D$  et  $R : D \rightarrow C$  entre catégories localement petites est une adjonction si et seulement si il existe un isomorphisme naturel entre les foncteurs*

$$D(L(-), -) : C^{op} \times D \rightarrow \mathbf{Ens} : (c, d) \rightarrow D(L(c), d)$$

et

$$C(-, R(-)) : C^{op} \times D \rightarrow \mathbf{Ens} : (c, d) \rightarrow C(c, R(d))$$

Nous démontrons qu'il existe des transformations naturelles  $\alpha : D(L(-), -) \rightarrow C(-, R(-))$  et  $\beta : C(-, R(-)) \rightarrow D(L(-), -)$  qui sont mutuellement inverses. On a donc besoin de deux applications

$$\alpha : \mathbf{Ob}(C^{op} \times D) \rightarrow \mathbf{Mor} \mathbf{Ens}$$

et

$$\beta : \mathbf{Ob}(C^{op} \times D) \rightarrow \mathbf{Mor} \mathbf{Ens}$$

tel que  $\forall (c, d) \in \mathbf{Ob}(C^{op} \times D)$

$$\alpha_{(c, d)} : D(L(c), d) \rightarrow C(c, R(d))$$

et

$$\beta_{(c, d)} : C(c, R(d)) \rightarrow D(L(c), d)$$

De plus, on veut que

$$\forall (f^{op}, g) \in C^{op} \times D((c, d), (c', d'))$$

$$D(L(c), d) \xrightarrow{\alpha_{c, d}} C(c, R(d)) \xrightarrow{C(f^{op}, R(g))} C(c', R(d'))$$

$$= D(L(c), d) \xrightarrow{D(L(f^{op}), g)} D(L(c'), d') \xrightarrow{\alpha_{(c', d')}} C(c', R(d'))$$

et de meme pour l'application naturelle inverse

$$\begin{aligned} C(c, R(d)) &\xrightarrow{\beta_{c, d}} D(L(c), d) \xrightarrow{D(L(f^{op}), g)} D(L(c'), d') \\ &= C(c, R(d)) \xrightarrow{C(f^{op}, R(g))} C(c', R(d')) \xrightarrow{\beta_{(c', d')}} D(L(c'), d') \end{aligned}$$

Finalement, on souhaite egalement que  $\alpha_{(c, d)}$  et  $\beta_{(c, d)}$  sont des applications ensemblistes mutuellement inverses.

On va construire  $\alpha$  et  $\beta$  a partir des transformations naturelles  $\eta : \text{Id}_C \rightarrow RL$  et  $\epsilon : LR \rightarrow \text{Id}_D$ .

### Preuve

Supposer que  $C \dashv D$  soit une adjonction avec transformation naturelle associees  $\eta, \epsilon$ .

### Premier pas : Construction de $\alpha$ et $\beta$

Soit  $(c, d) \in \text{Ob}(C^{op} \times D)$

$$\alpha_{(c, d)} : D(L(c), d) \rightarrow C(c, R(d))$$

Soit  $h : L(c) \rightarrow d \in D(L(c), d)$ , notons qu'on a

$$c \xrightarrow{\eta_c} RL(c) \xrightarrow{R(h)} R(d)$$

Definissons donc  $\alpha_{(c, d)}(h) = R(h) \circ \eta_c$

Soit  $(c, d) \in \text{Ob}(C^{op} \times D)$ , on a alors  $\forall k : c \rightarrow R(d) \in C(c, R(d))$

$$L(c) \xrightarrow{L(k)} LR(d) \xrightarrow{\epsilon_d}$$

Posons donc

$$\beta_{c, d}(k) = \epsilon_d \circ L(k)$$

### Naturalite

Soit  $(f^{op}, g) : (c, d) \rightarrow (c', d') \in C^{op} \times D$ .

Soit  $h \in D(L(c), d)$ , on a alors

$$\begin{aligned} C(f^{op}, R(g)) \circ \alpha_{(c, d)}(h) &= C(f^{op}, R(g))(R(h) \circ \eta_c) \\ &= R(g) \circ (R(h) \circ \eta_c) \circ f \\ &= R(g \circ h) \circ \eta_{c'} \circ f \end{aligned}$$

Dans l'autre sens, on a

$$\begin{aligned}\alpha_{(c',d')} \circ D(Lf^{op}, g)(h) &= \alpha_{c',d'}(g \circ h \circ L(f)) \\ &= R(g \circ h \circ L(f)) \circ \eta_c \\ &= R(g \circ h) \circ RL(f) \circ \eta_{c'}\end{aligned}$$

Il faut donc montrer que  $\eta_c \circ f = RL(f) \circ \eta_{c'}$

Or  $f : c' \rightarrow c$  donne

$$RL(f) \circ \eta_{c'} = \eta_c \circ f$$

commute car  $\eta$  est une transformation naturelle. De meme, le fait que  $\epsilon$  soit une transformation naturelle implique que  $\beta$  en est aussi une.

### $\alpha$ et $\beta$ sont mutuellement inverses

Considerer pour  $(c, d) \in \text{Ob}(C^{op} \times D)$ .

On a

$$\begin{aligned}\beta_{(c,d)} \cdot \alpha_{(c,d)}(h) &= \beta_{(c,d)}(R(h) \circ \eta_c) \\ &= \epsilon_d \circ L(R(h) \circ \eta_c) \\ &= \epsilon_d \circ LR(h) \circ L(\eta_c)\end{aligned}$$

On est en train de calculer

$$\begin{aligned}&L(c) \xrightarrow{L(\eta_c)} LRL(c) \xrightarrow{LR(h)} LR(d) \xrightarrow{\epsilon_d} R \\ &= L(c) \xrightarrow{L(\eta_c)} LRL(c) \xrightarrow{\epsilon_{L(c)}} LR(d) \xrightarrow{h} R(d) \\ &= L(c) \xrightarrow{\text{Id}_{L(c)}} h \xrightarrow{} R(d) = h\end{aligned}$$

Donc  $h = \epsilon_d \circ LR(h) \circ L(\eta_c)$ .

De meme l'autre identite triangulaire implique que  $\alpha_{(c,d)} \circ \beta_{(c,d)} = \text{Id}_{C(c,L(d))}$ .

Ainsi  $\alpha$  et  $\beta$  sont bien des isomorphismes naturels, mutuellement inverses.

Pour completer la caracterisation, il faudrait aussi montrer l'implication inverse.

Pour definir  $\eta, \epsilon$  a partir de  $\alpha, \beta$

—  $\eta : \text{Considere } \forall c \in \text{Ob } C$ ,

$$\begin{aligned}\alpha_{(c,L(c))} : D(L(c), L(c)) &\rightarrow C(c, RL(c)) \\ \text{Id}_{L(c)} &\mapsto \alpha_{(c,L(c))}(\text{Id}_{L(c)})\end{aligned}$$

Et on definit alors  $\eta_c : c \rightarrow RL(c)$  par  $\eta_c = \alpha_{(c,L(c))}(\text{Id}_{L(c)})$

—  $\epsilon : \text{Considerer } \forall d \in \text{Ob } D$ ,

$$\begin{aligned}\beta_{R(d),d} : C(R(d), R(d)) &\rightarrow D(LR(d), d) \\ \text{Id}_{R(d)} &\mapsto \beta_{R(d),d}(\text{Id}_{R(d)})\end{aligned}$$

□

## Lecture 7: Produits et Coproduits

Sat 16 Oct

### 1.10 Produits et Coproduits

Dans  $\mathbf{Ens}$ , on a les constructions suivantes :

$\forall f : X \rightarrow Y, g : X \rightarrow Z \in \mathbf{Mor} \mathbf{Ens}$

$$\exists ! h : X \rightarrow Y \times Z$$

tel que  $\text{pr}_Y \circ h = f, \text{pr}_Z \circ h = g$ .

De meme  $\forall f : X \rightarrow Y, g : X \rightarrow Z \in \mathbf{Mor} \mathbf{Ens}$

$$\exists ! h : X \amalg Y \rightarrow Z$$

tel que

$$h \circ i_x = f, h \circ i_y = g$$

---

Formellement, dans une categorie quelconque

#### Definition 8

Soit  $C$  une categorie, et soient  $b, c \in \mathbf{Ob} C$ . Un produit de  $b$  et  $c$  consiste en un objet  $a$  de  $C$  et de deux morphismes  $p : a \rightarrow b$  et  $q : a \rightarrow c$  tel que pour tout couple de morphisme  $f : d \rightarrow b$  et  $g : d \rightarrow c$  il existe un unique morphisme  $h : d \rightarrow a$  tel que  $p \circ h = f$  et  $q \circ h = g$ .

#### Remarque

En general, le produit de deux objets n'existe pas, mais s'il existe, il est unique a isomorphisme pres.

#### Lemme 9

Soit  $C$  une categorie, et soient  $b, c \in \mathbf{Ob} C$ . Si  $b \xleftarrow{p} a \xrightarrow{q} c$  et  $b \xleftarrow{p'} a' \xrightarrow{q'} c$  sont des produits de  $b$  et  $c$ , alors il existe un isomorphisme  $h : a \rightarrow a'$  qui respecte les morphismes de projection.

#### Preuve

Puisque  $b \xleftarrow{p} a \xrightarrow{q} c$  est un produit de  $b$  et  $c$ , la propriete universelle du produit nous dit qu'il existe un unique morphisme  $h : a' \rightarrow a$ .

Puisque  $b \xleftarrow{p'} a' \xrightarrow{q'} c$  est un produit de  $b$  et  $c$ ,  $\exists ! k : a \rightarrow a'$  tel que

$$p = p' \circ k \text{ et } q = q' \circ k$$

Montrons que  $h$  et  $k$  sont des isomorphismes mutuellement inverses.

On a que

$$p \circ h \circ k = p' \circ k = p$$

de meme, on a

$$q \circ h \circ k = q$$

L'unicite de la propriete universelle implique que  $h \circ k = \text{Id}_A$  et  $k \circ h = \text{Id}_{a'}$   $\square$



On introduit la notation pour “le” produit de  $b, c \in \text{Ob } C$  ( s’il existe) est noté

$$b \xleftarrow{p}_1 b \times c \xrightarrow{p}_2 c$$

ou parfois simplement  $b \times c$ .

**Definition 9 (Coproduit)**

*Soit  $C$  une catégorie. Un coproduit de  $b$  et  $c$  est un objet  $a$  et deux morphismes  $i : b \rightarrow a$  et  $j : c \rightarrow a$  tel que pour tout couple de morphismes  $f : b \rightarrow d$  et  $g : c \rightarrow d$  il existe un unique morphisme  $h : a \rightarrow d$  tel que  $h \circ i = f$  et  $h \circ j = g$  ce que nous resumons par le diagramme suivant.*

**Lemme 10**

*Soit  $C$  une catégorie, et soient  $b, c \in \text{Ob } C$ . Si  $a$  et  $a'$  sont des coproduits de  $b$  et  $c$ , alors il existe un isomorphisme  $h : a \rightarrow a'$  tel que  $h \circ j = j', h \circ i = i'$*

**Remarque**

*Soit  $C$  une catégorie, et soient  $b, c \in \text{Ob } C$ . Si  $a$  est un produit de  $b$  et  $c$  dans  $C$ , alors  $a$  est un coproduit dans  $C^{\text{op}}$ .*